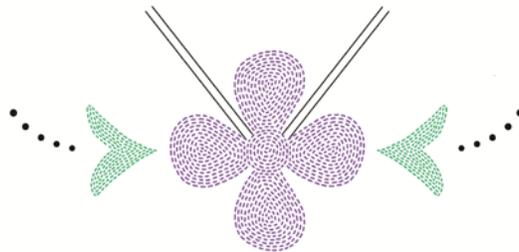


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn and Conference Centre
Edmonton, Alberta**



PUBLIC

Mercredi 8 novembre 2017

Déclaration - Volume 88

**Karen Brower-Butler,
en lien avec Delores Dawn Brower**

Déclaration recueillie par Frank Hope

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 88
Le 8 novembre 2017
Témoïn : Karen Brower-Butler
PAGE

Témoïnage de Karen Brower-Butler	1
Attestation de la sténographe	27

Déclaration recueillie par Frank Hope

Documents déposés avec le témoïnage : Aucun.

Déclaration publique 1
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

Edmonton, Alberta

--- À compter du jeudi 8 novembre 2017, à 12 h 20.

M. FRANK HOPE : Mon nom est Frank Hope, responsable de la consignation des déclarations. Nous sommes le mercredi 8 novembre. Nous sommes à Edmonton, en Alberta, Edmonton Inn. Dans la salle, nous avons des personnes déposant une déclaration et des travailleuses de soutien en santé mentale. Pouvez-vous vous présenter?

M. LESLIE METCHOYAH : Je m'appelle Leslie Metchooyah.

MME DOREEN MOSAWICH-ROSA : Je m'appelle Doreen Mosawich-Rosa.

MME KAREN BROWER-BUTLER : Et je m'appelle Karen Brower-Butler.

M. FRANK HOPE : D'accord, (parle en déné) merci. Et il est 12 h 20.

Et nous allons commencer. Karen. Qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui et que voulez-vous partager avec les commissaires?

MME KAREN BROWER-BUTLER : Je suis ici pour ma sœur. Je l'ai fait en quelque sorte pour -- pour que ça reste organisé, j'ai apporté quelques photos et juste quelques autres choses. Ma sœur, Delores Dawn Brower, a disparu en 2014 [sic] et sa dépouille a été retrouvée en 2015. Je voulais partager un peu ce qui, selon moi --

Déclaration publique 2
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

1 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

2 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : -- a conduit

3 Delores à cette situation, à ce qui lui est arrivé.

4 Delores et moi avons été adoptées quand nous
5 étions très jeunes. Et je sais que notre famille nous
6 aimait, car même après l'adoption... Voici une photo de
7 Delores avec notre tante à Fort Chip. Et notre grand-mère
8 s'est occupée de nous. Ma mère est alcoolique et c'est pour
9 ça que nous avons été placées en famille d'accueil.

10 Nous avons ensuite été adoptées et ce n'était
11 pas une période heureuse de notre vie. Nous avons subi
12 beaucoup d'agression là-bas; mental, physique, sexuel. Et
13 bien que mes expériences et celles de Delores soient très
14 similaires, Delores n'a jamais pu se relever de tout ça.
15 C'était une enfant très triste. Elle a essayé très jeune --
16 elle se mutilait, et elle -- a essayé l'alcool. Et puis --
17 et ensuite elle -- à l'âge de 14 ans, elle a quitté la
18 maison et elle voulait juste sentir la musique -- mais je
19 crois que c'était juste -- maintenant que je suis plus âgée
20 et que je suis davantage connectée à notre culture, je
21 crois qu'elle était juste perdue.

22 Elle est donc allée se chercher et s'est
23 retrouvée dans les rues d'Edmonton. Et donc il n'a pas
24 fallu longtemps à Delores pour être dépendante à la cocaïne
25 et -- et ensuite il a bien fallu qu'elle finance sa

1 dépendance et donc elle a commencé à vivre dans la rue en
2 tant que -- que travailleuse du sexe.

3 Delores a toujours été proche de sa famille.
4 Elle revenait toujours pour reprendre contact et elle se
5 sentait coincée entre les deux mondes. Je pense que c'est
6 le fait de perdre sa culture et sa langue qui lui ont fait
7 le plus mal.

8 Et en tant qu'adultes, nous avons perdu ce
9 lien pour la première fois quand nous avons la vingtaine
10 parce que c'était trop dur pour elle de retrouver une vie
11 normale. Elle disait que c'était trop calme, trop -- trop
12 normal. Elle ne pouvait pas gérer -- après avoir vécu si
13 longtemps dans la rue. Enfant, Delores était très douée en
14 sciences. Et à cause de ses expériences dans la rue, elle a
15 ensuite voulu devenir travailleuse sociale. Et chaque fois
16 qu'elle suivait traitement, elle se rapprochait un peu de
17 ce rêve, mais elle ne l'a jamais réalisé.

18 Personnellement, le fait d'être adoptée par
19 une famille non autochtone a rendu ce processus très
20 douloureux. Comme Delores était revenue à sa spiritualité -
21 - sa spiritualité autochtone -- elle m'encourageait
22 toujours à aller à une suerie et à -- mais il y avait -- il
23 y avait d'autres choses, pas seulement la religion que nos
24 parents nous avaient enseignée, et elle retrouvait
25 réconfort et guérison lors des cérémonies. C'était les

Déclaration publique
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

4

1 moments où elle était le plus en paix.

2 Donc je -- nous nous sommes retrouvées un peu
3 plus tard dans notre vie d'adulte. À la fin de la
4 vingtaine. Et nous passions la majeure partie de notre
5 temps ensemble, et c'était comme quand nous étions enfants.
6 Delores venait toutes les semaines chez nous et elle était
7 très proche de mes enfants. J'avais trois garçons, enfin
8 j'ai trois garçons. Et elle venait et passait du temps avec
9 nous et nous allions faire du vélo et nous allions faire de
10 la randonnée et du camping. Elle
11 avait encore beaucoup de famille dans la rue, mais elle
12 venait.

13 Delores a eu un fils, son nom est [Fils de
14 Delores]. Il a maintenant [âge], il a presque [âge] dans
15 quelques semaines.

16 Même si mes autres enfants ne connaissent pas
17 leur tante Delores, ils savent qu'ils ont un lien avec
18 elle. Je suis reconnaissante au Créateur pour cela parce
19 que c'est grâce à Lui. J'ai juste besoin de...

20 **M. FRANK HOPE** : Il n'y a rien qui presse.

21 **MME DOREEN MOSAWICH-ROSA** : N'oubliez pas de
22 respirer.

23 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Merci.

24 **MME DOREEN MOSAWICH-ROSA** : Prenez quelques
25 profondes inspirations. Cela vous permettra de vous

Déclaration publique 5
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

1 recentrer. Je vais inspirer en même temps que vous,
2 d'accord? Encore une fois.

3 **M. FRANK HOPE** : Je veux juste vous
4 encourager, oui, prenez votre temps. Il n'y a pas
5 d'urgence. C'est -- c'est l'occasion pour vous de -- dire
6 ce que vous avez besoin
7 de dire.

8 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Je voudrais parler
9 un peu des derniers mois de sa vie -- des derniers mois.
10 Donc, mes parents fêtaient leur 40e anniversaire de mariage
11 et nous allions faire une photo de famille, et Delores --
12 certains des membres de notre famille ne l'avaient pas vue
13 depuis 15 ans et c'était vraiment important. Et je
14 connaissais le style de vie de Delores, et je savais où je
15 pouvais la trouver quand j'avais besoin de la voir. Et donc
16 je suis allée là où -- là où je savais qu'elle passait la
17 nuit. Et je suis allée la chercher et je l'ai emmenée à
18 notre réunion familiale. Et nous avons fait des photos de
19 famille. Et ensuite, notre famille était un peu -- c'est
20 une grande famille. Il y avait sept enfants et beaucoup
21 d'entre nous -- cinq d'entre nous avons été
22 adoptés.

23 C'était étrange que Delores -- elle --
24 m'avait téléphoné pour la dernière fois à la fête des mères
25 et -- et m'avait laissé un message vocal. Je n'étais pas à

Déclaration publique
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

6

1 la maison. Et c'est la dernière fois que j'ai eu de ses
2 nouvelles. Mais la dernière fois que je l'ai vue, c'était
3 quand je l'avais déposée chez mon père et ma mère, ou après
4 leur anniversaire de mariage, et elle avait juste besoin
5 d'aller chercher sa dose de drogue. Et ensuite, la fête --
6 donc on était en avril, la fête des Mères arrive, je reçois
7 cet appel téléphonique Et puis plus rien. Je trouvais ça
8 bizarre.

9 Parce que deux ou trois semaines s'étaient
10 écoulées sans que j'aie de ses nouvelles, puis Rachel (ph.)
11 a disparu, ou peut-être que son corps avait été retrouvé,
12 je ne m'en souviens pas. Et j'ai senti que c'était vraiment
13 étrange que Delores ne soit pas passée parce que Rachel
14 était une autre fille de la rue, Rachel Quinney (ph.), et
15 Delores et elle se soutenaient et elles étaient un peu
16 devenues sœurs de rue. Et c'était, genre, en avril, je
17 crois, ou en juin. Et j'ai senti que c'était vraiment
18 bizarre que, vous savez, mais j'ai pensé qu'elle était
19 peut-être partie camper ou quelque chose du genre. Il
20 commençait à faire plus chaud donc c'était possible qu'elle
21 soit juste partie.

22 Puis la fin du mois de juin est arrivée, puis
23 l'été a commencé et j'ai -- j'ai essayé de signaler sa
24 disparition à ce moment-là, mais ils n'ont pas pris ma
25 déclaration à l'époque, c'était pareil, parce qu'elle était

Déclaration publique
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

7

1 itinérante et peut-être qu'elle était partie camper, partie
2 faire je ne sais quoi, c'était une possibilité.

3 Puis mon frère est décédé en août et je suis
4 allé à sa recherche, et les gens de la rue ne l'avaient pas
5 vue. Alors j'ai continué -- j'ai téléphoné à différents
6 organismes dont je savais qu'elle avait fait partie et bien
7 sûr, ils ne pouvaient pas me parler. Et le temps passe, le
8 temps passe. Puis nous arrivons à la fin de l'été et jamais
9 elle ne manquait le barbecue que nous organisions pour la
10 rentrée, jamais elle ne ratait l'occasion de passer du
11 temps avec ses neveux, elle ne ferait tout simplement pas
12 cela. Et c'est à ce moment-là que j'ai su que quelque chose
13 n'allait vraiment pas.

14 Donc, finalement, après avoir continué mes
15 recherches, je pense qu'en octobre, lorsque la police a
16 finalement pris ma -- on commençait à découvrir de plus en
17 plus de corps, et j'ai alors contacté quelqu'un -- le
18 projet KARE venait
19 de commencer. Et c'est à ce moment-là qu'ils ont pris
20 ma déclaration.

21 J'ai donc attendu tranquillement pendant de
22 nombreuses -- de nombreuses années, puis, en avril 2015, on
23 frappe à la porte et deux détectives et une travailleuse de
24 soutien en santé mentale entrent chez moi. Ils me disent
25 qu'ils ont retrouvé le corps de ma sœur et, bien sûr, avec

1 le choc, ma première réaction c'est de me dire que ça doit
2 être une erreur. Et ensuite, nous avons commencé ce voyage.
3 Ce voyage était difficile. J'avais pris contact avec ma
4 famille biologique et ma famille adoptive ne voulait rien
5 avoir à faire avec ma famille biologique. Et au début,
6 j'étais prise en charge par le système des hommes blancs.

7 Et juste -- mais avec la mort de ma sœur,
8 j'ai été connectée à ma culture. Je sais que ma sœur
9 souhaitait être enterrée de manière traditionnelle. Mais
10 nous n'avions que -- je ne sais même pas exactement ce
11 qu'il restait de son corps. Nous n'avons jamais reçu le
12 rapport du médecin légiste. Et je comprends maintenant que
13 c'est parce que certaines preuves étaient retenues. Mais
14 ils ne peuvent rien vous dire.

15 Ça fait mal d'aller à un groupe de soutien et
16 de réaliser que les membres de votre groupe en savent plus
17 que vous. C'est là que j'ai découvert que ma sœur avait été
18 retrouvée à [lieu]. Et si les membres d'un groupe de
19 soutien connaissent ces informations parce qu'ils ont des
20 connexions dans le cadre de leur travail et qu'ils ont eu
21 accès ces informations, alors je pense que c'est quelque
22 chose qui aurait pu être partagé avec nous.

23 J'ai du mal à croire qu'ils n'aient rien
24 retrouvé avec elle. Pas de vêtements, pas de fermeture à
25 glissière, pas de caoutchouc de ses chaussures ou quoi que

1 ce soit. C'est difficile à croire, et c'est l'une des
2 choses qui me troublent le plus.

3 Parce que l'endroit où elle a été
4 retrouvée... jamais ma sœur ne serait allée là-bas d'elle-
5 même. Elle n'aurait jamais marché jusque-là. C'était
6 vraiment loin. Et elle ne se serait sûrement pas couchée à
7 [endroit]. Et on a juste l'impression que l'enquête est
8 terminée, mais on ne peut pas vraiment tourner la page,
9 mais je comprends pourquoi je n'arrive pas complètement à
10 tourner la page. Je demande donc au Créateur qu'il me donne
11 la force nécessaire pour guérir et aller de l'avant.

12 **MME DOREEN MOSAWICH-ROSA** : Respirez.

13 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Et j'écoute les
14 témoignages des autres personnes, je suis assise là et je
15 pense que -- j'ai des questions parce que je pense que
16 c'était ma sœur à -- mais c'est tellement fermé que --
17 l'endroit où elle a été trouvée ressemble juste à un
18 dépotoir, les médias ont été blessants dans la manière dont
19 ils ont -- on aurait dit nos sœurs étaient -- qu'elles
20 n'étaient rien. Leurs gros titres disaient : « Le corps
21 d'une travailleuse du sexe a été découvert. Une
22 travailleuse du sexe est portée disparue. » Je pense que --
23 je pense que -- nos médias peuvent faire mieux et
24 considérer ces personnes plus comme des êtres humains.

25 Je pense que -- même quand j'écoute les gens

1 abandonnerait en cours de processus parce qu'elle était
2 complètement découragée. C'est l'une des choses qu'elle
3 aurait peut-être pu réussir si les processus mis en place
4 étaient mieux pensés.

5 Et aussi, avec nos services sociaux, beaucoup
6 de nos enfants sont toujours pris dans cet engrenage. Et
7 après avoir entendu des témoignages, je pense que nous
8 faisons la même chose encore et encore depuis des années,
9 mais nous devons changer. Mais les gens de nos communautés
10 doivent aussi changer.

11 À cause des secrets et des mensonges qui
12 surviennent très tôt dans nos vies, dans nos communautés.
13 Nos enfants sont obligés de partir ou ils sont simplement
14 placés dans des familles et nous gardons juste les secrets.
15 Et je pense qu'en tant que membres de nos communautés, nous
16 devons commencer à dire la vérité et commencer à accepter
17 notre part de responsabilité. Parce que quand j'ai été
18 placée en famille d'accueil, personne de ma famille n'est
19 venu me chercher. Personne n'est venu dire : « Je veux la
20 récupérer. » Nous avons été adoptées et avons retrouvé
21 notre famille des années plus tard, mais il était trop
22 tard. Et quand quelque chose arrive à nos enfants, nous
23 disons : « Eh bien, c'est les hommes blancs qui les ont
24 pris, c'est de leur faute. »

25 Mais nos familles doivent se battre, et elles

1 doivent -- elles doivent être une famille. Et je comprends
2 qu'il y a une longue -- une longue histoire derrière tout
3 ça parce que je suis un produit de cette histoire. Je sais
4 que ce n'est pas un changement facile, mais je sais que ces
5 changements doivent se produire. Et je sais que Delores
6 voulait devenir travailleuse sociale pour mettre en place
7 ces changements.

8 Cependant, je pense qu'il y a des choses dans
9 notre région d'Edmonton qui sont faites, qui sont bien
10 faites, et des changements qui se sont produits, nous avons
11 un groupe de quartier appelé the Inner Circle (ph.). Nous
12 travaillons avec l'Unité des homicides non résolus et nous
13 avons établi ces relations pour aider à construire et à
14 apporter des changements à Edmonton. Ce groupe a également
15 aidé à éduquer les médias dans la façon dont ils font leurs
16 reportages. Et nous travaillons pour que les pièces
17 d'identité pour les personnes itinérantes deviennent plus
18 centralisées et plus faciles d'accès.

19 Et si les gens veulent commencer à tisser des
20 liens et à guérir, aujourd'hui à Edmonton, il y a un
21 nouveau programme qui débute, qui s'appelle : Café avec un
22 policier. Il y a des cafés partout. Ils peuvent s'y rendre
23 et poser les questions que les gens de la communauté se
24 posent, ou n'importe quelle question sur n'importe quel
25 sujet.

1 Je crois que nos forces de police à Edmonton
2 font de réels efforts. Je crois qu'à Edmonton, nous avons -
3 - le Canada devrait prendre exemple sur certaines des
4 choses que nous avons mises en place à Edmonton. Au lieu de
5 réinventer la roue. Au lieu de refaire les mêmes erreurs
6 qu'Edmonton a commises au cours de ce processus. Mais ces
7 détectives et ces sergents, ils viennent à notre groupe de
8 soutien parce que nous leur avons demandé de venir. Et ils
9 sont assis là et ils nous posent des questions, nous leur
10 disons ce que nous savons, ils nous disent ce qu'ils
11 savent. Et ils nous ont expliqué pourquoi certaines preuves
12 étaient retenues -- et cela a été très bénéfique pour ma
13 guérison.

14 Et je suis ici aujourd'hui parce que je ne
15 veux tout simplement pas que Delores soit oubliée. Et pour
16 dire qu'elle n'était pas qu'une travailleuse du sexe.
17 Qu'elle était ma sœur. C'était la fille de quelqu'un. Et
18 c'était une mère. C'est mon -- Inner Circle me donne un
19 espace pour parler. La cérémonie me donne l'occasion de
20 guérir. Pas seulement de la mort de Delores. De mes
21 expériences de vie. De traumatisme intergénérationnel.
22 C'est tout. Avez-vous des questions?

23 **M. FRANK HOPE :** Oui -- oui, j'ai quelques
24 questions. Revenons donc en arrière sur votre enfance et
25 l'éducation que vous avez reçue avec Delores. C'était donc

Déclaration publique 14
Karen Brower-Butler
(Delores Brower)

1 à Fort Chipewayan? Est-ce là que vous...

2 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : C'est là que --

3 **M. FRANK HOPE** : -- que vous étiez dans ce --
4 une enfant avec Delores?

5 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Oui. Fort
6 Chipewayan et Fort McMurray.

7 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

8 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Quand nous étions
9 trimballées entre la maison de ma mère biologique et celle
10 de mamie.

11 **M. FRANK HOPE** : OK. Alors, parlez-moi de la
12 maison de votre -- de votre grand-mère.

13 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : OK. C'était une
14 maison à deux étages. Vous pouviez franchir la porte
15 d'entrée et boire cette eau avec une petite louche. Et je
16 me souviens qu'il y avait des danses et qu'il y avait
17 toujours des gens à la maison. Je me souviens que nous
18 descendions la colline en faisant des roulades et c'était
19 juste -- ça semblait être un havre de bonheur. Il y avait
20 juste beaucoup de monde. Je me souviens de ça. Je me
21 souviens que je dansais.

22 **M. FRANK HOPE** : Comment était Delores à cette
23 époque?

24 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Delores adorait
25 aller là-bas. C'était une forme de liberté. Tant que nous

1 avions de l'espace pour courir, le ciel bleu et des arbres
2 à escalader, la vie était belle. Delores et moi étions très
3 proches. Je pense que c'est parce que durant notre enfance,
4 c'était juste elle et moi contre le reste du monde.

5 **M. FRANK HOPE** : Était-elle plus jeune ou...

6 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Oui, elle est plus
7 jeune.

8 **M. FRANK HOPE** : De combien?

9 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Un an et deux
10 semaines. Et j'ai une autre sœur qui a été adoptée avec
11 moi, mais elle est -- c'est une belle-sœur de sang. Et même
12 si je ne le vois pas de cette façon, je sais que c'est le
13 cas de ma sœur, [Sœur]. Et donc Delores était mon plus
14 proche parent vivant.

15 **M. FRANK HOPE** : Étiez-vous en relation avec
16 votre père?

17 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Non. Tout ce que je
18 sais, je l'ai lu dans les rapports, c'est qu'il nous avait
19 amenés aux services à l'enfance parce qu'il savait qu'il ne
20 pouvait pas nous élever, et c'était un peu, genre -- voilà,
21 débrouillez-vous.

22 **M. FRANK HOPE** : Et il venait de Fort
23 Chipewayan?

24 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Je ne sais pas d'où
25 il venait. Non, il n'est pas de Fort Chipewayan, je ne

1 pense pas. Il a juste -- nous travaillions pour la
2 Compagnie de la Baie d'Hudson, et c'est ce qui l'a amené
3 dans la région.

4 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

5 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : (Inaudible).

6 **M. FRANK HOPE** : Et vos grands-parents --
7 votre famille biologique --

8 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Mmm.

9 **M. FRANK HOPE** : -- étaient-ils -- étaient-ils
10 également dans un pensionnat indien? Vos grands-parents
11 dans cette...

12 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Je sais que ma
13 grand-mère y était. Je ne sais pas si mon grand-père y
14 était. Il était agent de la GRC à Fort Chip. Ma mère m'a
15 dit qu'elle n'avait pas eu à y aller -- elle y allait
16 pendant la journée, mais comme son père était un agent de
17 la GRC, elle pouvait rentrer à la maison tous les soirs.

18 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

19 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Je crois que ça
20 s'appelait les Anges de la Sainte Croix [sic], ou quelque
21 chose du genre.

22 **M. FRANK HOPE** : Mmm. Parlez-moi de la --
23 petite enfance de Delores, de comment elle était à l'école.
24 Quel -- quel genre d'élève était-elle?

25 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Delores était --

1 elle était -- au début c'était une très bonne élève. Elle a
2 souvent eu des récompenses. Ça, c'est un prix d'excellence.
3 Elle l'a reçu de son professeur préféré.

4 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

5 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Et elle --

6 **M. FRANK HOPE** : Quel âge avait-elle?

7 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Elle était en
8 deuxième année. Et -- et elle obtenait des certificats
9 d'attitude positive et des mentions bien, et quand Delores
10 était en, en cinquième ou en sixième année, elle a décroché
11 la première place du concours de sciences. Et après cela,
12 elle a toujours vraiment aimé les sciences.

13 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

14 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Et puis nous avons
15 beaucoup déménagé, mes parents adoptifs, mon père était
16 ministre et nous avons donc déménagé -- nous déménagions
17 souvent. Et quand nous avons quitté Claresholm, ça a, je ne
18 sais pas pourquoi, mais Delores a simplement changé juste
19 après ça.

20 **M. FRANK HOPE** : Quel âge avait-elle?

21 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Elle était en
22 septième année, en huitième année, par là. Donc... Peut-
23 être 14 ans.

24 **M. FRANK HOPE** : À Fort McMurray?

25 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Non, nous avons

1 déjà été adoptées à cette époque.

2 M. FRANK HOPE : Oh.

3 MME KAREN BROWER-BUTLER : Nous avons été
4 adoptées -- Delores venait d'avoir cinq ans et je venais
5 d'en avoir six.

6 M. FRANK HOPE : Et où -- où était-ce? Quelle
7 communauté ou...

8 MME KAREN BROWER-BUTLER : Nous avons donc été
9 adoptées puis nous avons vécu à Innisfail et...

10 M. FRANK HOPE : Et -- et comment s'est passée
11 cette transition avec l'école et...

12 MME KAREN BROWER-BUTLER : J'étais à la
13 maternelle et je n'ai pas terminé la maternelle parce que
14 je ne pouvais pas y aller. Delores a donc commencé la
15 maternelle à l'automne. Je suppose que la transition s'est
16 bien passée.

17 M. FRANK HOPE : Et alors -- à mesure que vous
18 et Delores grandissiez et évoluiez dans le système
19 scolaire, vous souvenez-vous d'incidents de discrimination,
20 de racisme ou d'intimidation? Ce type de...

21 MME KAREN BROWER-BUTLER : Désolée.

22 (Inaudible) Delores et moi sommes tous deux nés gauchères
23 et dans notre maternelle -- enfin, non, mon enseignante de
24 première année m'attachait la main derrière mon dos.
25 Delores est devenue droitnière, mais elle pouvait écrire

1 avec les deux mains. C'était la première fois que je me
2 suis sentie vraiment différente. Ou -- pas sentie parce que
3 j'avais probablement déjà senti que j'étais différente bien
4 avant cela, mais je savais -- je savais que j'étais
5 différente, c'était toujours moi qui jouais l'Indienne dans
6 les pièces de théâtre à l'école. Je me souviens que des
7 enfants disaient des choses -- Delores et moi, nous
8 pouvions encore parler notre langue à cette époque.

9 Lorsque nous sommes arrivés chez les Brower,
10 nous avons fini par perdre notre langue. Ce n'était pas
11 bien d'être Autochtone dans notre famille. À cause des
12 opinions religieuses de mon père et de ma mère, l'un des
13 mandats de l'Église était que nous n'avions pas le droit de
14 danser. Et donc juste comme ça, nous ne pouvions plus
15 danser. Delores venait -- je venais la chercher, elle
16 dansait toujours quand nous allions en discothèque. C'est
17 comme si elle revenait à la vie.

18 Et quand nous avons déménagé de la région
19 d'Innisfail, quand nous avons déménagé à Claresholm, qui
20 est très proche de Fort MacLeod, et mes parents nous
21 laissaient aller au -- ils nous emmenaient au poste de
22 traite.

23 Et Delores et moi nous parlions du fait qu'à
24 chaque fois que nous allions dans ce poste de traite, ça
25 sentait comme chez mamie. Ça sentait -- on pouvait sentir

1 le cuir, le cuir tanné. On pouvait sentir -- on pouvait
2 sentir la sauge, même si on ne savait pas ce que c'était.
3 Et nous demandions à y aller tout le temps, mais nous
4 n'avions pas le droit -- je ne sais pas si nous n'avions
5 pas le droit, mais c'était très mal vu -- les enfants
6 autochtones y étaient emmenés en bus, c'était à environ une
7 demi-heure, 45 minutes en voiture et ils étaient emmenés en
8 bus à Claresholm, à l'école communautaire, et nous étions
9 attirés par ces enfants.

10 Mais nos parents ne nous ont jamais emmenés
11 leur rendre visite. Nous n'avions pas le droit d'être amis
12 avec eux en dehors de l'école. C'est à ce moment-là que
13 j'ai compris que ce n'était pas une bonne chose d'être une
14 personne autochtone et c'est quelque chose dont j'ai eu
15 honte pendant longtemps. Mais ma mère disait : « Tu as de
16 si jolies pommettes. »

17 Parce que j'étais tellement -- j'avais six
18 ans quand j'ai été adoptée. J'avais des photos de ma
19 famille et je savais que je ressemblais à ma mère. Mais
20 elle me disait que j'étais belle, mais cette beauté était
21 une marque spécifique de mon héritage autochtone. C'est
22 quelque chose qui m'a été refusé, de -- c'était blessant.

23 Les gens savent tellement plus de choses
24 maintenant lorsque les enfants sont adoptés. Mes parents ne
25 savaient rien sauf qu'ils avaient trois belles petites

1 filles. Mais ces trois belles petites filles avaient un
2 lourd passé. Et à ce jour, à cause de mes croyances
3 traditionnelles, il est difficile pour mes parents adoptifs
4 de communiquer avec moi. À cause de l'alcoolisme de ma
5 mère, c'est difficile pour elle de communiquer avec moi. Et
6 je me sens très seule au monde, sans famille, et donc mon
7 mari et moi, nous avons six enfants et nous fondons une
8 nouvelle famille. Nous avons choisi de leur enseigner --
9 d'apprendre nous-mêmes à leur enseigner leur culture, à
10 être fiers de ce qu'ils sont. Et je sais que mon passé ne
11 définit pas qui je suis, mais ça fait toujours mal.

12 **M. FRANK HOPE :** Vous avez mentionné Delores.
13 Vous avez dit que quand elle était en septième année
14 environ, vous avez remarqué un changement en elle. Pouvez-
15 vous me dire ce qui s'est passé qui pourrait avoir causé ce
16 changement?

17 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** Hum. Delores a subi
18 des attouchements par un proche. Nous avons été victimes de
19 tellement d'agression de ce genre quand nous étions enfants
20 et quand -- elle était venue me demander de l'aide et
21 j'avais essayé de chercher de l'aide auprès des adultes.
22 Mais ça n'a pas été pris au sérieux. Et donc cette famille,
23 qui était censée assurer notre sécurité, n'était plus un
24 endroit sûr. Et je pense que, là où j'ai réussi à refouler
25 beaucoup de ces souvenirs, je ne pense pas que Delores ait

1 réussi à faire pareil. Je pense qu'elle a vécu chaque jour
2 avec les souvenirs de ce qui est arrivé durant notre petite
3 enfance, et je pense que ça a été l'attouchement de trop.

4 Nous avons également -- nous avons déménagé à
5 Winnipeg à cette époque. Mon frère, [Frère], était très --
6 est tombé gravement malade. C'était un petit garçon très
7 malade. Et sa -- il avait de la dystrophie musculaire --
8 c'est ce qu'il avait, et ça s'est empiré et il n'y en avait
9 plus que pour [Frère].

10 Et je pense que pour Delores, ça lui a
11 rappelé que vous pouvez facilement être remplacé, mis au
12 rebut, mis de côté. Et c'est à ce moment-là qu'elle a
13 commencé à consommer de la drogue ou à prendre de l'alcool
14 et de la drogue pour atténuer cette douleur, je pense.
15 Changer la réalité.

16 Je pense que quand -- et c'est bien que les
17 membres de famille puissent être placés ensemble. Les trois
18 filles que nous avons chez nous, ce sont mes nièces, mais
19 nous les avons légalement adoptées. Et juste comme ça,
20 notre famille a doublé de taille.

21 Je pense que pour ma mère et mon père,
22 lorsque trois petites filles sont venues vivre chez eux et
23 que leur famille a doublé de taille, ils se sont sentis
24 submergés, et je pense que ce n'était pas correct de la
25 part des services à l'enfance, parce que je sais ce que

1 j'ai traversé avec nos -- avec mes filles et je sais que
2 parfois je me sentais submergée.

3 Et au lieu d'essayer simplement de trouver un
4 placement et des foyers prêts à adopter des enfants, il
5 faut aussi voir si la famille peut tenir sur le long terme.
6 Tout le monde n'en est pas capable. Et vous faites du mieux
7 que vous pouvez, et c'est une phrase que nous avons
8 beaucoup entendue : « Nous faisons de notre mieux. » Oui.

9 **M. FRANK HOPE :** Et vous avez également
10 mentionné que Delores venait souvent vous rendre visite et
11 -- par rapport à la réunion familiale, a-t-elle eu lieu à
12 Fort Chip et est-ce qu'elle revenait à Fort Chip?

13 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** Non.

14 **M. FRANK HOPE :** Non.

15 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** J'ai pris contact
16 avec notre famille biologique après la disparition de
17 Delores. Nous avons -- elle n'a jamais eu l'occasion d'y
18 retourner. Elle adorait les montagnes. Elle allait aussi
19 souvent que possible à Jasper, à Banff ou dans la région de
20 Canmore, elle était -- elle était bonne pour ça.

21 **M. FRANK HOPE :** Mmm. Donc vous -- vous vivez
22 ici?

23 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** Oui.

24 **M. FRANK HOPE :** OK. Donc elle venait vous
25 rendre visite à vous et à votre famille ici --

1 MME KAREN BROWER-BUTLER : Oui.

2 M. FRANK HOPE : -- ici?

3 MME KAREN BROWER-BUTLER : Oui.

4 M. FRANK HOPE : D'accord, d'accord. Et donc
5 d'après ce que je comprends, vous étiez très -- très
6 proches.

7 MME KAREN BROWER-BUTLER : Oui.

8 M. FRANK HOPE : Vous aviez gardé contact avec
9 elle et...

10 MME KAREN BROWER-BUTLER : Oui.

11 M. FRANK HOPE : Oui. OK.

12 MME KAREN BROWER-BUTLER : Delores était très
13 honnête sur son mode de vie et ses dépendances. Et parfois,
14 elle disait : « Je ne veux pas que les enfants -- je ne
15 serai plus là parce que je -- je suis ivre présentement »
16 ou...

17 M. FRANK HOPE : Je vois.

18 MME KAREN BROWER-BUTLER : En fait, Delores --
19 après avoir terminé son traitement, elle était venue vivre
20 avec nous et nous essayions de l'aider à se remettre sur
21 pied.

22 Et c'est l'une des choses que j'apprécie le
23 plus chez elle, c'est son honnêteté. Et c'est une chose que
24 je -- que j'ai réalisé après avoir appris à connaître
25 certaines des personnes de la GRC, que Delores était très

1 honnête.

2 Et je pense que quand vous vivez avec ce
3 genre de -- de caractéristique, c'est vraiment enraciné
4 dans la personne que vous êtes. Je pense qu'elle ne pouvait
5 pas vivre -- je pense que c'est pour ça qu'elle est partie,
6 parce qu'elle devait être honnête avec elle-même, fidèle à
7 elle-même et ne pas rester et prétendre que tout allait
8 bien. Elle savait qu'elle pouvait être plus que ça, ou
9 qu'elle devait être plus que ça, ou elle avait compris bien
10 avant moi notre identité, notre culture et notre langue.

11 Et c'est ce que sa mort m'a permis de
12 réaliser, c'est le cadeau qu'elle m'a fait. À travers les
13 rêves, à travers la cérémonie. Je ne peux pas la toucher,
14 mais je sens sa présence tout le temps.

15 **M. FRANK HOPE :** Pouvez-vous -- oh, désolé.

16 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** Donc ça me donne de
17 l'espoir.

18 **M. FRANK HOPE :** Et vos -- votre peuple est --
19 vient de -- ils sont Chipewyan, c'est bien ça?

20 **MME CHAMPAGNE :** Mmm.

21 **M. FRANK HOPE :** Oui. Donc, j'ai juste encore
22 quelques questions. Donc vous avez dit que -- que le corps
23 de Delores avait été retrouvé en 2015. En quelle -- en
24 quelle année avait-elle disparu?

25 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** 2004.

1 **M. FRANK HOPE** : 2004. Donc, 11 ans après,
2 oui. Et puis 2004, donc -- et sa disparition n'a pas été
3 signalée immédiatement, c'est bien ce que vous avez dit?

4 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Non. Dans leur
5 reportage, les médias ont dit que sa disparition n'avait
6 pas été signalée avant 2005, mais ce n'est pas vrai.

7 **M. FRANK HOPE** : Mmm.

8 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : C'est le moment où
9 -- c'est le moment où ils ont finalement pris ma
10 déclaration.

11 **M. FRANK HOPE** : Quand le projet KARE a été
12 mis en place?

13 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Oui.

14 **M. FRANK HOPE** : OK. Et avant le projet KARE,
15 vous avez mentionné que vous êtes allée voir la police.

16 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Donc, oui, j'étais
17 allée voir la police pour signaler sa disparition.

18 **M. FRANK HOPE** : Êtes-vous allée voir la
19 police d'Edmonton, ou...

20 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Oui.

21 **M. FRANK HOPE** : Oui.

22 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Je venais d'aller
23 dans le détachement de Kensington, c'est là que nous
24 vivions, et oui, ils ont simplement dit -- « Elle est peut-
25 être partie faire je ne sais quoi » ou « Elle est

1 itinérante », donc ils n'ont pas accepté ma déclaration au
2 début.

3 **M. FRANK HOPE** : Et alors, où -- qu'en est-il
4 aujourd'hui? Où en sont les choses aujourd'hui?

5 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Le dossier de
6 Delores se trouve donc à Edmonton, dans l'Unité des
7 homicides non résolus, et il y a -- l'enquête est toujours
8 en cours, et de temps en temps -- j'ai eu des nouvelles
9 deux fois du gendarme responsable du -- une fois pour me
10 parler de la préenquête, et l'autre fois pour me dire qu'il
11 y avait un nouveau détective qui allait se pencher sur
12 l'affaire. C'est là où on en est aujourd'hui.

13 **M. FRANK HOPE** : OK. Ma dernière question est
14 donc la suivante : comment voudriez-vous que la mémoire de
15 Delores soit honorée?

16 **MME KAREN BROWER-BUTLER** : Si j'avais l'argent
17 pour, je voudrais créer une bourse à sa mémoire dans le
18 domaine du travail social.

19 À partir du moment où Delores a vu le jour,
20 je ne sais pas pourquoi, mais elle était juste
21 destinée -- c'était son destin que sa vie soit une suite
22 d'épreuves. Et ensuite, même Delores nous disait qu'elle
23 mourrait dans la rue. Mais que c'était bien comme ça parce
24 que c'était le choix qu'elle avait fait. Je ne veux pas
25 dire que c'est ce qu'elle voulait, mais elle -- elle savait

1 que ses choix l'avaient conduit à ça.

2 C'est comme ça que je l'honorerais. Une
3 bourse pour les travailleurs sociaux.

4 **M. FRANK HOPE :** Pour conclure, y a-t-il un
5 dernier commentaire que vous souhaitez faire?

6 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** Oui.

7 **M. FRANK HOPE :** Et si vous voulez parler
8 directement aux commissaires, vous pouvez regarder droit
9 dans cette caméra.

10 **MME KAREN BROWER-BUTLER :** Le consensus est
11 que les gens voulaient cette Enquête. Et je pense que ce
12 n'est pas vrai. Je pense qu'il y a quelques personnes qui
13 ont fait entendre leurs voix plus fort que les autres. Je
14 pense que la majorité des gens préféreraient qu'on s'occupe
15 des mères célibataires, qu'on sorte les enfants de la rue.

16 Aider à résoudre les problèmes qu'il y a
17 maintenant qui pourraient -- parce que, soyons sérieux deux
18 minutes, vous nous demandez pour la énième fois de parler
19 de ces événements douloureux et nous avons déjà -- combien
20 de recommandations avons-nous déjà données à la CVR, et
21 vous ne les respectez pas. Et vous ordonnez toujours des
22 procès et vous méprisez ce qui a déjà été mis en place dans
23 un mandat.

24 Aidez nos enfants. Parce que ces enfants
25 seront adultes dans 15 ans et si dans 15 ans nous sommes

1 toujours en train d'enterrer nos filles et nos enfants, nos
2 hommes et nos jeunes garçons, alors quel est le but de tout
3 cela?

4 Nous aurions pu utiliser l'argent d'une bien
5 meilleure manière. Et je sais que les gens vont trouver un
6 moyen de guérir, mais pas assez pour la somme qui aurait pu
7 être utilisée ailleurs.

8 Notre peuple doit se rendre aux cérémonies.
9 Nous devons rendre cela disponible dans nos communautés.
10 Parce que grâce au Créateur, nous pouvons nous soigner
11 nous-mêmes et nous n'avons pas besoin que des personnes non
12 autochtones nous disent comment mener notre vie. Ce que
13 nous devons ressentir.

14 Le Créateur nous a donné tous les outils pour
15 le faire et nous sommes créatifs. Nous sommes intuitifs. Et
16 nous savons le faire nous-mêmes. Si on nous donnait la
17 possibilité de le faire, et qu'il n'y avait pas autant de
18 mandats disant que oui ou non vous pouvez faire cela à
19 cause de la paperasserie et de la bureaucratie.

20 Et que je fais partie de l'une des nombreuses
21 personnes qui ne sont pas d'accord avec cela. Mais puisque
22 nous sommes ici, alors je veux faire partie du changement
23 et de la solution. C'est pourquoi je suis venue aujourd'hui
24 pour raconter mon histoire et honorer la mémoire de Delores
25 afin que ces expériences ne soient pas oubliées. *Hay-hay.*

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 7 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.